



EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Loi régionale n° 52 du 3 novembre 1998)
ANNÉE SCOLAIRE 2001/2002

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
SESSION SUPPLÉMENTAIRE

Développez, au choix, une des six options proposées.

TYPOLOGIE A : REDACTION-DISSERTATION

Dissertation n° 1

Nombre d'adolescents ne peuvent plus lire sans un walkman ou sans l'"effet étincelle" de la télévision. Nul ne sait quel va être l'effet de cette destruction du silence.

A partir de cette réflexion, exprimez vos impressions sur les temps qui changent et bouleversent nos habitudes.

Le silence peut-il encore être considéré comme un ami, comme un refuge?

Dissertation n° 2

Comment un écrivain pourrait-il nous évoquer le parcours de la nature à travers les saisons? Illustrez par des exemples littéraires.



TIPOLOGIE B : ANALYSE-PRODUCTION

DOMAINE : LITTERAIRE-ARTISTIQUE

SUJET : **La musique**

Le rythme musical accompagne notre vie: toute sensation, tout événement dégage un son, il faudrait le saisir pour mieux vivre. Parmi les différents genres musicaux, les jeunes choisissent souvent la musique la plus forte, la plus enivrante.

CONSIGNE : A partir des documents proposés, rédigez un texte d'au moins 40 lignes.

DOCUMENTS :

Document n° 1: Interview à David Bowie, gentleman rocker.

Trente ans de règne et de scène n'ont pas mué le prince du rock en diva. David Bowie reçoit avec la délicatesse des gentlemen dans le salon d'un hôtel de SoHo, à deux pas de sa résidence newyorkaise. A 55 ans, le caméléon de la pop ne renie pas les mille changements de style qui ont marqué sa carrière depuis le glam délirant de Ziggy Stardust. Après trois ans de silence, et la naissance de sa fille, il s'invente aujourd'hui une nouvelle couleur intime et cérébrale dans un splendide album, *Heathen* (Sony), composé avec Tony Visconti, le vieux compère producteur de ses débuts héroïques.

- *Etes-vous toujours le caméléon du rock, en perpétuelle transformation?*

- Je ne suis fidèle à aucun genre ni à aucune musique. Ce qui importe, c'est le choix que je fais à un moment donné. Au début des années 1970, nous étions plusieurs artistes marqués par le postmodernisme et l'idée selon laquelle on peut s'éloigner de son sujet - en l'occurrence le rock and roll - pour le regarder sous un angle différent. S'en approprier des éléments pour composer une musique hybride qui ne serait plus totalement du rock, mais quelque chose d'indéfinissable. Je n'ai jamais varié de cette approche-là. A partir d'éléments épars, j'ai composé un vocabulaire artistique particulier; une somme qui, à force d'être étoffée, devient elle-même un nouveau terrain d'exploration...

... - *Que vous apporte Tony Visconti?*

- Une liberté de création. Je ne suis pas un excellent musicien - non, non, je vous assure - je joue, moyennement, de beaucoup d'instruments, du piano au saxophone en passant par le violon. Tony ne me juge pas et me libère de mes inhibitions. Il se préoccupe moins de la perfection technique d'un accord que du feeling de la musique, de sa sensibilité...

... - *En tant qu'artiste, considérez-vous que vous avez une part de responsabilité dans les événements de cette planète?*



Région Autonome Vallée d'Aoste
Regione Autonoma Valle d'Aosta

Assessorat
de l'Education et de la Culture
Assessorato
Istruzione e Cultura

- Je ne le crois pas. En revanche, depuis le 11 septembre, beaucoup d'artistes vont, naturellement, forcément, redéfinir ce qu'ils font, ce qu'ils expriment et les thèmes qu'ils abordent. Je n'ai pas eu ce problème, car cet album, en dépit de ce que pourraient laisser penser certains morceaux, était déjà écrit avant les attentats. Heathen a surtout une dimension spirituelle, mais j'ai toujours été pessimiste sur les motivations humaines, en particulier politiques. Je suis curieux de voir, lorsque j'entamerai un prochain disque, quel impact ces événements et les derniers mois écoulés auront eu sur ma création.

Article tiré de "L'Express" du 6 Juin 2002

Document n° 2

François Mauriac, écrivain français, expose ainsi sa conception de la musique:

Je vais à la musique les yeux fermés,
et je la laisse en moi agir et me toucher;
je ne connais pas la musique, c'est elle
qui me connaît mieux que moi-même.

*François Mauriac (1885-1970),
Mozart et autres écrits sur la musique*



Région Autonome Vallée d'Aoste
Regione Autonoma Valle d'Aosta

Assessorat
de l'Education et de la Culture
Assessorato
Istruzione e Cultura

Document n° 3



La musique nous permet
de communiquer au-delà des frontières,
toutes générations confondues





DOMAINE : ECONOMIQUE-SOCIAL

SUJET : De la petite épicerie du coin aux grandes surfaces...

Chaque individu dans ses achats quotidiens représente "le client à conquérir", à travers des techniques de vente attrayantes toujours plus sophistiquées...
La concurrence des grandes surfaces se fait de plus en plus impitoyable.

CONSIGNE : A partir des documents proposés, rédigez un texte d'au moins 40 lignes.

DOCUMENTS :

Document n° 1: Le spleen des petits commerçants.

"Le commerce est un métier d'indépendants, et fiers de l'être".

"Le métier est difficile et les clients sont de plus en plus exigeants - déclare Catherine Visonneau, pâtissière à Nantes - mais la liberté n'a pas de prix !".

Ah! La liberté... Pour elle, les commerçants semblent pouvoir tout accepter. Les horaires à rallonge, les vacances au compte-gouttes, les clients, les banquiers... "Le commerce est un métier d'indépendants, et fiers de l'être!" assure Jean-François Bernardin. C'est qu'au plaisir d'être son propre chef, les petits commerçants ajoutent aussi les déplaisirs: cible privilégiée, le poids des impôts et des charges, jugé par tous "insupportable", mais aussi le stress de la gestion au quotidien, "épuisant et stérile", les politiques, "déconnectés des réalités", la concurrence, "sauvage et sans pitié".

"Avec 6 Leclerc et 12 hypers dans l'agglomération, comment voulez-vous que l'on s'en sorte?" assène Jacques Bouchet. Les statistiques confirment: en dix ans, le nombre de magasins indépendants a fondu de 54% dans le bricolage, et de 35 % dans l'habillement et l'ameublement. Et, dans l'alimentaire, 25 % des boucheries et 41 % des épiceries ont disparu.

Dans la banlieue sud de Lille, Philippe Desreumaux est ainsi le dernier épiciériste de sa commune encore debout. "Avant l'installation de Champion et d'Intermarché, on était plus d'une dizaine" se souvient-il pourtant. Depuis, tous ont plié bagage. Son confrère, à Tourcoing, comprend pourquoi. A 43 ans, Michel Roussel vient de céder son épicerie au groupe Casino. "Mon chiffre d'affaires baissait en dépit de toutes mes opérations promotionnelles - explique-t-il, visiblement écœuré - les clients sont obnubilés par les prix des supermarchés. Maintenant ils se plaignent de me voir partir, mais ils n'avaient qu'à venir chez moi plus souvent!".



La France est, en Europe, le pays où le commerce de proximité détient la plus faible part de marché des différents circuits de distribution: 6% seulement, contre 16,5% au Royaume-Uni, 18,4% en Allemagne, et plus de 35% en Italie, en Espagne et aux Pays-Bas.

... A l'heure de l'abandon officiel du franc, les petits commerces pouvaient pourtant espérer redorer leur image. Pour cela, ils possédaient, en effet, un atout de taille: la proximité.

... D'après le rapport du ministère de l'Intérieur, les vols à main armée ont bondi, en 2000, de 16% sur les six premiers mois. Les chiffres attendus cette année ne devraient pas être meilleurs...

... "L'exigence des consommateurs est très simple: trouver, au même endroit, le choix, la qualité, les services et les meilleurs prix" résumait Jean-Noël Labroue, alors président du directoire du groupe Darty lors des dernières assises du commerce et de la distribution.

Article tiré de "L'Express" n° 2641 du 2 février 2002

Document n° 2: Technique de vente.

Mouret, le patron du "Bonheur des dames", vient de faire rénover son magasin. Un de ses adjoints, Bourdoncle, lui demande: "Est-ce qu'il était bien nécessaire de tout bouleverser ainsi, à la veille de notre exposition?"

D'abord, Mouret haussa les épaules, sans répondre. Puis, comme l'autre se permit d'insister, il éclata.

"Pour que les clientes se tassent toutes dans le même coin, n'est-ce pas? Une jolie idée de géomètre que j'avais eue là! Je ne m'en serais jamais consolé... Comprenez donc que je localisais la foule. Une femme entrait, allait droit où elle voulait aller, passait du jupon à la robe, de la robe au manteau, puis se retirait, sans même s'être un peu perdue!... Pas une n'aurait seulement vu nos magasins!

- Mais, fit remarquer Bourdoncle, maintenant que vous avez tout brouillé et tout jeté aux quatre coins, les employés useront leurs jambes à conduire les acheteuses de rayon en rayon".

Mouret eut un geste superbe.

"Ce que je m'en fiche! Ils sont jeunes, ça les fera grandir... Et tant mieux, s'ils se promènent! Ils auront l'air plus heureux, ils augmenteront la foule. Qu'on s'écrase, tout ira bien!".

Il riait, il daigna expliquer son idée, en baissant la voix.

"Tenez, Bourdoncle, écoutez les résultats... Premièrement, ce va-et-vient continu de clientes les disperse un peu partout, les multiplie et leur fait perdre la tête; secondement, comme il faut qu'on les conduise d'un bout des magasins à l'autre, si elles désirent par exemple la doublure après avoir acheté la robe, ces voyages en tous sens triplent pour elles la grandeur de la maison; troisièmement, elles sont forcées de traverser des rayons où elles n'auraient pas mis les pieds, des tentations les y accrochent au passage, et elles succombent; quatrièmement...".

Emile Zola (1840-1902), Au bonheur des dames



Région Autonome Vallée d'Aoste
Regione Autonoma Valle d'Aosta

Assessorat
de l'Education et de la Culture
Assessorato
Istruzione e Cultura

Document n° 3



Petits commerces
ou grandes surfaces



aces



DOMAINE : POLITIQUE/HISTORIQUE

SUJET : Le voyage.

De tout temps l'homme a eu envie de voyager, de découvrir des pays lointains... Jadis peu de gens avaient la possibilité de voyager... aujourd'hui, par contre, les voyages sont de plus en plus fréquents, lointains et se font à n'importe quelle période de l'année.

CONSIGNE : A partir des documents proposés, rédigez un texte d'au moins 40 lignes.

DOCUMENTS :

Document n° 1: Un été hors saison.

Lorsque les premiers touristes, pèlerins de Compostelle ou jeunes Britanniques allant découvrir le vaste monde et poussant l'aventure jusqu'en Egypte, entreprenaient un voyage au long cours, leur (dé)marche reflétait avant tout une quête: voir, rencontrer, comprendre.

Ce sont d'ailleurs les Britanniques qui inventèrent en 1800 le mot *tourist*. A l'époque, boucler un tour d'Europe équivalait à débiter une période de formation, une sorte d'étude grandeur nature des "humanités". Aujourd'hui, le mot, galvaudé, souvent méprisé, ne rend plus compte que de notre désir de repos et de jouissance. A tort. *L'Homo touristicus* du XXI^{ème} siècle entend, comme l'oisif cossu du XIX^{ème} enrichir son âme de rencontres, d'expériences et de souvenirs, à l'occasion de ses voyages. La tâche paraît ardue, lorsque l'on se trouve perdu parmi une meute de compatriotes, sur les plages, l'été, ou les sommets enneigés, l'hiver.

Le remède reste pourtant simple: cheminer à contresens, a contretemps. "Tous ceux qui découvrent une destination hors saison se sentent plus voyageurs que touristes. Ils savent que la véritable exploration d'un pays s'accommode mal de l'afflux massif des vacanciers, qui font, en quelque sorte, écran entre eux et les natifs", explique Marc Boyer, directeur du département tourisme à l'université Lyon II.

Il n'est évidemment pas question de traverser un pays sous les vents d'un cyclone ou les trombes d'eau de la mousson, mais les mois de juillet et d'août, cœur de la saison d'hiver dans l'hémisphère Sud et des chaleurs sèches en Afrique, peuvent, dans certains endroits, s'avérer fort agréables. "Lorsqu'on parle de climat, nos contemporains pensent par stéréotypes. Or, les îles de l'océan Indien, situées entre l'Equateur et les tropiques, connaissent des températures délicieuses (de 28 à 30°C), malgré l'hiver austral. En Egypte, les mois d'été sont certes caniculaires, mais il s'agit d'une chaleur très sèche, non malsaine; en contrepartie, les sites sont moins fréquentés", explique Jean-Noël Darde, auteur de *Saisons et climats, le guide du voyageur en 2002*.



Les pays hôtes recherchent assidûment cette clientèle atypique et n'hésitent pas, pour la séduire, à baisser de 30 à 50% leurs prix par rapport à ceux de la pleine saison. Et cela autant pour assurer la pérennité de leur système social que pour réaliser du profit en toute saison.

Patrice Hardy est directeur de la chaîne mauricienne des hôtels Naïade, qui possède, sur l'île, six établissements, du 3 étoiles au palace. "Naïade représente 1600 emplois directs et au moins le double d'emplois indirects", explique ce chef d'entreprise venu à l'hôtellerie "par hasard". "Nous ne pouvons ni ne voulons faire travailler nos compatriotes uniquement lorsqu'ils sont le plus rentables, en les laissant se débrouiller le reste de l'année. Le tourisme n'est instrument de développement que s'il est maîtrisé". "Contrairement à de grands groupes internationaux, l'entreprise mauricienne ne ferme aucun de ses hôtels et profite de la morte saison pour envoyer ses employés en stages de formation. L'intérêt économique est double: pour le voyageur, qui paie jusqu'à 50% moins cher ses vacances et peut réserver, hors affluence, jusqu'au dernier moment et pour le pays récepteur, qui peut planifier un développement durable.

Et si voyager hors saison était la forme évidente du tourisme éthique?

Tiré de "L'Express - Le magazine" du 13 Juin 2002

Document n° 2: Voyager au XIX^{ème} siècle.

Gérard de Nerval, écrivain français, romantique, marque sa prédilection pour l'épanchement du rêve dans la réalité et du passé dans le présent...

Il pleuvait un peu; la route était sombre, on ne voyait ni maisons ni lumière. "Vous allez suivre la route tout droit, me dit le conducteur avec bonté. A un kilomètre et demi environ, vous trouverez une auberge; on vous ouvrira si l'on n'est pas couché".

Et la voiture continue sa route vers Lyon.

Je ramasse ma valise et mon carton à chapeau..., j'arrive à l'auberge désignée; je frappe à coups de pavé pendant une heure... Mais, une fois entré, j'oublie tous mes maux...

L'auberge de Pont-d'Ain est une auberge de cocagne. En descendant le lendemain matin, je me trouve dans une cuisine immense et grandiose. Des volailles tournaient aux broches, des poissons cuisaient sur des fourneaux. Une table bien garnie réunissait des chasseurs très animés. L'hôte était un gros homme et l'hôtesse une forte femme, très aimables tous les deux...



Je m'inquiétais un peu de la voiture de Genève. "Monsieur, me dit-on, elle passera demain vers deux heures. – Oh! Oh! – Mais vous avez ce soir le courrier. – La poste? – Oui, la poste. – Ah! Très bien".

Je n'ai plus qu'à me promener toute la journée. J'admire l'aspect de l'auberge, bâtiment en briques à coins de pierre du temps de Louis XIII. Je visite le village composé d'une seule rue encombrée de bestiaux, d'enfants et de villageois avinés – c'était un dimanche – et je reviens en suivant le cours de l'Ain, rivière d'un bleu magnifique, dont le cours rapide fait tourner une foule de moulins.

A dix heures du soir, le courrier arrive. Pendant qu'il soupe, l'on me conduit, pour marquer ma place, dans la remise où était sa voiture.

O surprise! C'était un panier.

Oui, un simple panier suspendu sur un vieux train de voiture, excellent pour contenir les paquets et les lettres; mais le voyageur y passait à l'état de simple colis.

Gérard de Nerval (1808 – 1855), Voyage en Orient



Région Autonome Vallée d'Aoste
Regione Autonoma Valle d'Aosta

Assessorat
de l'Education et de la Culture
Assessorato
Istruzione e Cultura

Document n° 3:



Voyager?

Pourquoi?





DOMAINE: TECHNIQUE-SCIENTIFIQUE

SUJET : Le dopage et la santé.

La Commission européenne s'inquiète de la progression du dopage dans le sport amateur.

La multiplication des affaires de dopage montre bien qu'aujourd'hui tous les sports sont concernés, entraînant une suspicion généralisée vis-à-vis de la plupart des champions ainsi que de leurs performances.

CONSIGNE : A partir des documents proposés, rédigez un texte d'au moins 40 lignes.

DOCUMENTS :

Document n° 1: Dopage.com - Communiqué de presse.

Une étude européenne révèle que près de 6% des usagers des centres de fitness reconnaissent utiliser régulièrement des médicaments pour améliorer leurs performances

Viviane Reding, commissaire européen en charge des sports, présentait le 15 mai 2002, les résultats de son étude menée en Belgique en Allemagne, en Italie et au Portugal. L'étude indique que ce sont les personnes qui fréquentent le plus assidûment les centres de mise en forme qui recourent le plus aux produits dopants, indépendamment de leur catégorie sociale.

L'étude confirme l'importance du marché noir: 100 millions d'euros pour les produits dopants, comme les anabolisants ou les hormones de croissance, rien que pour l'Allemagne.

Les facteurs de ces problèmes sont notamment le manque d'harmonisation en la matière car certains de ces produits dangereux ne sont pas interdits dans tous les pays, ni leur vente par internet.

L'étude propose des recommandations à différents niveaux:

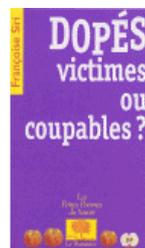
- des enquêtes officielles, tous les 3 ans, dans les Etats de l'UE, sur le dopage dans les "fitness centers" et des études comparables dans le milieu scolaire et universitaire (notamment pour les 12-18 ans);
- la prévention dans le domaine de la certification des centres de fitness, de l'information et de l'implication de leurs responsables dans la prévention;
- l'étiquetage adéquat des médicaments (notice et emballage) pour que les utilisateurs aient conscience des substances dopantes et des risques qu'ils encourent;
- rendre plus difficile l'acquisition de ces produits;
- la création d'un site internet d'information sur les dangers potentiels de certaines substances;



- une politique d'éducation auprès des sportifs amateurs autour d'une alimentation saine et équilibrée;
 - la promotion de labels de qualité des produits.
- Un plan d'action de lutte contre le dopage sera proposé d'ici la fin de l'année prônant un partenariat avec les actions fédérales et les fédérations sportives.

Tiré de <http://www.le dopage.com>

Document n° 2: Dopés, victimes ou coupables?



"Dopés, victimes ou coupables?"
vient de paraître par Françoise Siri
Edition Le Pommier, Paris

On considérait jusqu'ici le sportif dopé comme coupable d'une tricherie, d'une infraction aux règles de la loyauté sportive. C'est l'origine principale de la législation française, mais cette dernière s'est montrée assez inefficace jusqu'à présent.

Cet aspect paraît devenir secondaire aujourd'hui: l'accent est mis davantage sur le fait que le sportif dopé est aussi une victime et que sa santé peut être menacée.

Le problème du dopage glisse ainsi du domaine de l'équité sportive au domaine sanitaire.

De nos jours, on émet souvent l'idée que la lutte anti-dopage serait vouée à l'échec parce que les produits dopants seraient "indétectables".

Raisonnement ainsi, c'est réduire le problème à des questions techniques et ponctuelles de détection (qui se règlent avec une volonté politique et des moyens financiers). En 1965, la première loi interdisant le dopage est promulguée. Les produits concernés, les amphétamines, sont détectables et détectés, et pourtant la répression connaît un échec cuisant. C'est donc moins sur les produits que sur les principes des formes de lutte choisies qu'il convient de s'interroger.

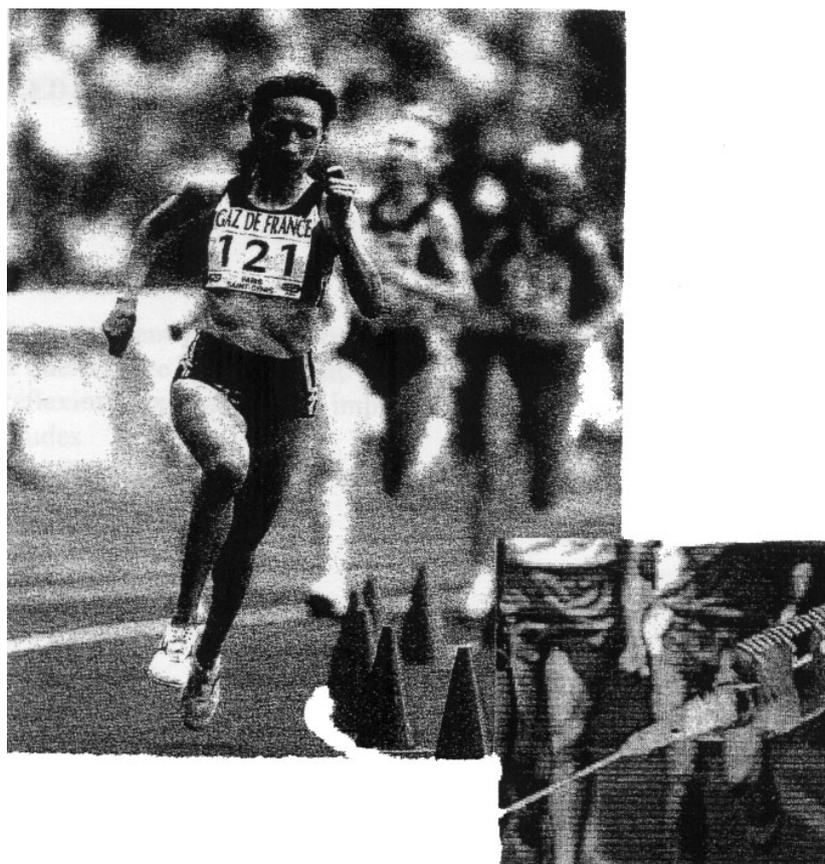
C'est l'exemplarité du sportif qui est en cause. Elle fait aussi partie du souci du législateur, exprimé lors des débats parlementaires: le sportif est donné comme un modèle de santé et de loyauté pour la jeunesse. On ne saurait tolérer que le dopage ternisse une telle image. On comprend que cette question embarrasse les pouvoirs publics: il est difficile de concilier le souci d'une image sans tache du sportif et la politique de réduction des risques. Celle-ci suppose en effet d'admettre qu'une partie des sportifs se dopent et que la priorité n'est plus seulement de prévenir ou de réprimer ces comportements, mais de les reconnaître et de les traiter en tant que tels. Le législateur est écartelé entre deux impératifs, à savoir défendre à la fois un refus de principe du dopage comme antisportif et accepter de le traiter sur le plan sanitaire.



Il ne s'agit pas ici de juger le dopage ni les sportifs qui y recourent. L'histoire des quarante dernières années montre très clairement comment le dopage peut transformer du jour au lendemain un héros du sport en coupable (Ben Johnson), et aussi en victime (Tom Simpson). S'il y a tricherie, qui est le vrai coupable? Est-ce le sportif lui-même, ses médecins, son entourage? Que sanctionne-t-on? Qui doit sanctionner? Mais n'est-ce pas le sport lui-même qui contraint aujourd'hui le sportif à se doper? Poser la question, c'est s'orienter vers un nouvel objectif: la réduction des risques.

Tiré de <http://www.le dopage.com>

Document n° 3



On préférerait vous parler de sport, mais...!

Durée maximale de l'épreuve: 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu à rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le commencement de l'épreuve.